STAVELOT – SOLIDARITÉ

Une cagnotte pour aider un Libanais

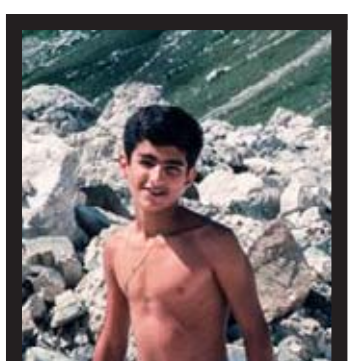
Il a séjourné à Stavelot et a failli tout perdre dans l'explosion de Beyrouth

Il y a quelques jours, une explosion ravageait Beyrouth. Parmi les victimes de celle-ci : Joseph. Un homme qui a marqué les habitants de la région de Stavelot car il y a séjourné lors de la guerre du Liban. Une cagnotte a été lancée par des Stavelotains pour lui venir en aide.

Un paradis. Voilà comment Joseph El Helou décrit Stavelot. Le Libanais y a passé plusieurs étés inoubliables pendant la guerre du Liban dans les années 80. Aujourd'hui le quadra vit à Beyrouth et a failli tout perdre. Ses fenêtres, sa porte et son mobilier ont volé en éclat suite à l'explosion tragique qui s'est déroulée il y a quelques jours. Malgré tout, Joseph s'estime chanceux, il a en effet gardé des liens avec la Belgique. Son ancienne famille d'accueil a lancé un crowdfunding afin de l'aider à se remettre sur pieds.

« On sait que sa situation n'est pas facile depuis toujours. Il travaille comme il peut. L'explosion a dévasté tout le mobilier », nous raconte Jean-Marc qui l'a accueilli chez lui plus jeune. « On a demandé autour de nous et les gens se souviennent bien de lui. On est parti là-dessus et on a commencé à récolter des fonds. »

> *« Des fenêtres on peut les remplacer mais pas la famille. Ma femme et ma petite fille n'ont rien eu »*
> Joseph



DE BEAUX SOUVENIRS

Joseph a passé des belles vacances avec une famille stavelotaine.

Près de 1.500 € ont déjà été envoyés à celui qui habitait à trois kilomètres de l'explosion mais dont son souffle lui a pris énormément. « J'ai eu de la chance. Des fenêtres on peut les remplacer mais pas la famille. Ma femme et ma petite fille n'ont rien eu. Dieu merci », souligne Joseph. « Mon cousin pêchait dans le port à 200 mètres de l'explosion. À la première, lui et son fils ont plongé dans l'eau. S'ils n'avaient pas fait ça, ils se seraient fait déchirer à la deuxième. Ici, ils sont un peu blessés mais ils sont en vie. »

L'argent donné à celui qui lorsqu'il a découvert la Belgique fonçait vers la cave la plus proche de peur d'un bombardement dès qu'un avion passait a déjà servi en partie. « J'ai pu me racheter une porte et des fenêtres. Maintenant je peux dormir dans une maison fermée. C'est mieux pour les voleurs. »

Joseph n'est pourtant pas au bout de ses peines. Le Liban traverse en effet un certain nombre de crises qui se superposent. D'ici deux jours, le Liban sera en effet confiné suite au nombre de cas de covid qui devient interpellant.

Plus possible pour Joseph de travailler pendant au moins deux semaines. L'homme n'a pas spécialement confiance en la capacité de ses dirigeants de gérer la situation. « Le gouvernement a démissionné. donc on ne voit pas très bien ce qui va pouvoir se passer. »

Au niveau emploi, la situation est assez compliquée également sans qu'on ajoute le problème du coronavirus. Le Liban est en effet voisin de la Syrie. Un nombre important de réfugiés de guerre migre donc dans le pays de Joseph. « Pour un travail où moi je demanderais 100 €, eux demandent 30 ou 40 par exemple. Donc c'est de plus en plus difficile d'avoir un travail. Et quand on ne travaille pas, on n'a rien ici. Mais j'ai beaucoup de chance. J'ai Jean-Pierre et ses amis qui m'aident. Encore une fois je remercie Dieu. »

Beyrouth est en ruine. © AFP

Pour Joseph, Stavelot et sa région représentent un véritable Eden. « Mes meilleurs moments je les ai passés ici. Au Liban, je n'ai jamais une vraie bonne journée. On se dit que demain sera mieux que la veille, mais c'est faux. C'est de pire en pire. »

Fin des années 80, celui qui était alors un adolescent s'est rendu dans la région afin de connaître autre chose que la guerre. « On a passé les vacances ensemble et ça s'est toujours bien passé. Je pense que ça lui a fait du bien de découvrir qu'il y avait encore du bon quelque part parce que dans son pays, avec la guerre, ce n'était vraiment pas facile », se souvient Jean-Marc. « On a eu des échanges très riches. Il nous a permis de comprendre que nos vies n'étaient vraiment pas comparables. »

ADRIEN RENKIN

VERVIERS - POLITIQUE

Une sortie de crise imminente ?

Ecolo s'est mis hors-jeu ce lundi tout en restant fidèle à ses valeurs en annonçant qu'il ne signerait pas la motion de méfiance permettant d'installer Istasse bourgmestre. Mathématiquement possible, l'alliance cartel MR-NV-cdH + Ecolo + indépendants semble bancale alors que tous cherchent la stabilité.

Il ne reste dès lors plus qu'une seule possibilité une alliance PS/MR, les deux incontournables, accompagnés du cdH et du Nouveau Verviers afin d'avoir une majorité la plus stable possible. Dans les faits, il est même concevable de n'avoir une majorité qu'avec le cdH ou le Nouveau Verviers, mais ce serait une courte majorité alors, de 20 ou 21 sièges.

Reste enfin quelques difficultés à régler, s'il semble acquis qu'Hasan Aydin restera président du CPAS sous condition et que Jean-François Istasse sera bel et bien le futur bourgmestre de Verviers, le cartel tente toujours de faire plier le PS sur la répartition des sièges au collège communal ainsi que sur les compétences attribués à chacun.

Actuellement, le PS veut 4 échevinats en plus du mayorat ce qui laisse 2 échevinats au MR, 1 au cdH et 1 au Nouveau Verviers. Le cartel réclame un échevinat de plus qui irait, selon la clé d'Hondt, au cdH et probablement à Jean-François Denis.

Mais ça signifie alors que le PS doit manger la parole qu'il a fait à l'un de ses élus. Trois noms circulent : Antoine Lukoki, Sophie Lambert et Sylvia Belly. Le hic, c'est que le collège doit être composé de trois femmes et que mis à part Cécile Ozer (cdH), personne n'est vraiment en mesure de monter. A moins qu'un MR (Maxime Degey ou Freddy Breuwer) ou un NV (Jean-François Chefneux) soit remplacé par une femme sur la liste. Mais on imagine mal le cartel faire une nouvelle concession. « Tout le monde devra de toute façon en faire. Il est en tout cas temps de sortir de cette crise politique dont personne ne grandira », analyse un élu.

C'est avec toutes ces données en main que les différents partis verviétois se sont reunis ce mardi soir. Objectif : boucler une bonne fois pour toute ces négociations. Rien n'a finalement été annoncé au moment de boucler ces lignes. Ce n'est pourtant plus qu'une question d'heures. Alors qu'un collège est prévu ce jeudi, l'envie est d'en finir avec cette saga avant la rentrée politique.

On toucherait au but. © A.F.

L.M.

200065568602

CUISITIME
DONNEZ DU GOUT À VOTRE CUISINE

EVIERS & MITIGEURS | ENCASTRABLES | POSE-LIBRE | TABLE & CHAISES | CUISINES SUR MESURE | DRESSING & PLACARDS

CUISINES & ELECTROS
DRESSING | PLACARDS
TABLES & CHAISES

SOLDES
JUSQU'À -60%
LES CUISINES
LES ELECTROS
POSE LIBRE
ENCASTRABLES
+ de 400 ELECTROS EN EXPOSITION

*Voir conditions magasin *Dans les limites disponibles des stocks valable du 1 au 31 août

Route de Herve 112A | HERVE- BATTICE | T : 087 35 20 24 | info@cuisitime.be
Ouvert du Lundi au Samedi de 9:30 à 18:30 sans interruption www.cuisitime.be

AEG Electrolux Bauknecht beko Bermabru BLANCO gorenje IGNIS LG LIEBHERR Miele NEFF
BOSCH CompoNenti Electrolux FRANKE GROHE KVR NOVY SAMSUNG SIEMENS smeg Whirlpool ZANUSSI